
ANNEXE A

Décision du CCNR 14/15-0838 CHIK-FM concernant *Dupont le matin*

Dupont le matin est une émission de radio parlée qui est diffusée sur les ondes de CHIK-FM (NRJ 98,9) de 6 h à 10 h du lundi au vendredi. L'émission est animée par Stéphane Dupont et ses collaborateurs, Marie-Pierre Simard et Hugo Langlois. Les animateurs abordent divers sujets d'actualité ainsi que des questions politiques et sociales dans le cadre leur émission. Le segment suivant a été diffusé le 16 janvier 2015 à environ 7 h 15 :

Langlois : T'sé les filles, on en parlait hier. T'sé les filles nous mènent par le bout du nez là. C'est gênant, c'est gênant.

Simard : Ah vous êtes pas des victimes.

Langlois : Non mais, non mais parce qu'on le veut bien là.

Dupont : Écoute, la discussion qu'on a eue hier là puis on a un de nos amis qui s'est enflammé. [rires] Il dit « mon père là », pas mon père. Il parlait de son...

Langlois : « Mon grand-père Jos ».

Dupont : « Mon grand père Jos là. Il s'assoit à table là, à d'y mettait là, à venait y mettre sa bavette ou sa serviette autour du cou puis à y rendait les ustensiles dans les mains, pis à y glissait son assiette – veux-tu un peu de ketchup ? ».

Langlois : T'avais besoin de pas bouger. [rires]

Dupont : Ouais. Y était au ...t'sé, non mais c'est l'homme qui menait là.

Langlois : [rires]

Dupont : Accoté ! Pis là, on, on s'est toute un peu, on s'est toute, on est toute devenu un peu plus pâles pour tirer vers le rose.

Langlois : Ouais.

Dupont : J'adore la, la façon dont je vis aujourd'hui. Puis oui, j'suis un peu un homme, chu pas un homme rose là, pas une minute là.

Langlois : Mais tu chantes Don Juan quand même.

Dupont : Oui je chante Don Juan, mais je trouve ça drôle pis j'ai vu le, le titre que Blanche Neige a mis sur Facebook, euh, me, me, m'associant à un homme rose parce que je trippe sur Don Juan. Mais j't'un *lover* dans vie.

Langlois : Ouais.

Dupont : Fait que. Mais je pense pas être un homme rose tant que ça, je veux, mais. Sais-tu quoi ? Je me donne pas de titre.

Langlois : Fait que t'es ben là-dedans.

Dupont : Chu ben là-dedans. Puis oui, je vide le lave-vaisselle, chu tout seul t'sé.

Langlois : Ben ouais, ouais.

Dupont : Chu chez nous avec mes gars. Faut je le vide. J'haïs ça, je le vide, t'sé. Euh, je fais pas de lavage, mais je me suis organisé pour que ça se fasse, t'sé.

Langlois : [rires]

Dupont : En tout cas, fait que...

Langlois : Lavage en sous traitance.

Dupont : Oui oui.

Langlois : C'est toujours ben pas le laitier toujours qui fait le lavage en plus.

Simard : Ouais c'est ça, il vient porter le lait, y fait le lavage.

Dupont : T'sé, je me fais dire aussi des fois, euh, euh, y'a du monde qu'y ont des femmes de ménage mais y veulent pas qu'elles touchent à leur linge. T'sé me semble, c'est du linge. En tout cas, moi j'aime pas ça. Peu importe. Euh, et la discussion qu'on avait, il dit voyons donc, comment. Où est-ce qui sont passés les gars, t'sé? Oui avant la, le, t'sé c'est, c'était euh.

Langlois : On ne veut pas revenir à l'époque à Jos là.

Dupont : Non, c'pas ça.

Langlois : C'pas ça. C'pas ça.

Dupont : Non, on veut pas revenir à l'époque à Jos là. C'était matri... c'était patriarcal. Pis c'était le père qui travaillait, pis c'était la femme à maison. Oui, depuis que la femme travaille, c'était très, très, très sexiste notre discours d'hier peut-être, puis tant mieux si c'était pas en ondes mais que c'était accoté au bar.

Langlois : Je suis Charlie là. Écoute. J'ai le droit d'être sexiste si je veux !

Dupont : T'as le droit d'être sexiste si tu veux, oui. Mais en même temps.

Langlois : Mon grand-père s'appelle pas Jos moé, en passant. Toi non plus?

Dupont : Hein ? Non, non. Mon grand-père s'appelle pas Jos. Pis mon père était aussi parmi. Tu sais, ma mère est restée à maison longtemps. Pis là, oh, quand ça se met à travailler, c'est là que

les rôles changent. Et aujourd'hui, on est rendu là. Puis tant mieux, puis c'est comme ça. Mais c'est vrai que ç'a changé.

Simard : Oui.

Langlois : Puis, euh. Ça balance des fois, pas du. C'est parce que, faut, faut se retrouver quèque part au milieu si on veut que ce soit le fun pour tout le monde. Pour les gars, pour les filles, puis facile pour les enfants. Faut qu'on se retrouve au milieu, t'sé. On peut pas. Là, on était bien trop à gauche dans le temps de Jos puis sa bavette. Mais là, on est peut-être un peu trop à droite avec certaines affaires, mais, mais c'est d'notre faute.

Dupont : Ouin. C'est de la faute des gars ?

Langlois : Bien oui.

Dupont : C'est pas d'la faute des filles.

Langlois : On se laisse piler dessus. Ouin. Hé ! On le sait, on était innocents.

Dupont : Hé ! Qu'est-ce qu'il a dit notre chum. On peux-tu le répéter ce qu'il a dit ? Y dit : « Quand les filles se sont mis à faire des pipes, y ont pris le contrôle ».

Simard : [rires] Y est 7 h 18.

Langlois : Ce qui me fait beaucoup rire c'est...la facon d'améliorer le discours.

Dupont : Y dit ma grand-mère, à faisait pas de pipes elle ! Elle pouvait pas rien contrôler ! Elle se serait mis à faire des pipes à mon grand père, c'est certain qu'il y aurait dit « On prend ça off à soir » ! Voyons donc. Un peu fou, hein?

Simard : [rires]

Dupont : Je pense qu'on va prendre une pause.

Simard : Je pense qu'on est rendu là.

[pause]

Dupont : Les nouvelles sont également une présentation du cahier spécial du journal *Le Soleil* qui demain publie « Le pouvoir de la fellation », à ne pas manquer dans tous les bons kiosques.

[Rires]

Dupont : Non mais ils veulent relancer *Le Soleil* là. Faites-en des dossiers. Appelez-moi. M'a vous en donner des titres moé, voyons donc. Imagine-toi là, en une, « Le pouvoir de la fellation », tout le monde va lire ça. T'sé, non, je va là au 6-12-12 là.

Langlois : Ça marche ?

Dupont : Hein ?

Langlois : Ça. [rires]

Dupont : Là, je peux pas interdire ça là, sauf que si on veut que les gars reprennent leur place, on vas-tu interdire ça ? Ça pourrait peut-être de. Mais non, chu contre les règles t'sé. Mais si on arrête. Voici les nouvelles.

Dupont : Le dernier boute était moins clair un peu là.

Langlois : Ouais, mais c'est.

Simard : Y a comme de la censure en cours de route.

Langlois : Oui c'est ça. Tu t'auto, euh.

Dupont : Y a, y a une tempête dans ma tête.

Langlois : Hé ! Je suis Charlie là. Je suis Charlie. La liberté d'expression, t'es pas pour ça toi ?

Dupont : Non pantoute. Je pense qu'y a des limites.

Langlois : Ah. T'es pas pour la liberté d'expression ?

Dupont : Bah moi je... oui, jusqu'à temps que les tribunaux s'en mêlent.

Langlois : C'est ça qui arrive.